

Ce numéro revêt une importance particulière compte tenu de la trajectoire et de la tradition éditoriale de ce Périodique : d'une part, parce qu'il est en cours d'évaluation par le Qualis, et d'autre part, parce qu'il réaffirme l'engagement envers la recherche dans le domaine de l'Éducation et envers la rigueur scientifique, dans une périodisation de près de trois décennies associée au Programme de troisième cycle en Éducation (PPGEDu).

Ce nouveau numéro publie le Dossier intitulé **Política educacional e pseudoformação: devastação, enfrentamentos e resistências nas instituições públicas de ensino**, organisé par les professeurs Carlos Antônio Giovino Jr (PUC-SP), Maria Angélica Pedra Minhoto (UNIFESP) et Odair Sass (PUC-SP), dans le but de mettre en évidence les conséquences les plus probables des politiques éducatives sur le quotidien pédagogique des institutions publiques d'enseignement, ainsi que sur les conditions de travail des professionnels de l'éducation.

Pour ce faire, il présente des analyses des tendances inhérentes au capitalisme tardif (homogénéisation culturelle, standardisation des comportements, répression des alternatives, entre autres), accentuées au cours des dernières décennies, qui imposent des conditions objectives et subjectives produisant différentes formes de conscience sociale et d'action

politique. Il met également en évidence l'actualité de la théorie critique de la société (École de Francfort), utilisée dans une partie des articles comme référence pour examiner la conversion de la formation de l'individu en pseudoformation socialisée (Adorno, 2024). Ce processus se matérialise dans les politiques éducatives mises en œuvre dans de nombreuses régions du monde, transformant les programmes de formation des enseignants, l'élaboration de curricula et de matériels didactiques, l'introduction d'innovations pédagogiques et l'organisation du travail scolaire, entre autres aspects, en "opportunités" d'affaires et/ou en dispositifs de contrôle et de soumission des éducateurs et des étudiants.

Dans ce contexte, composé de sept textes sélectionnés pour leur contribution au débat sur le rôle de l'école publique dans la résistance à la rationalité instrumentale, la résistance commence avec **Entre valorización y performatividad: marcadores neoliberales en la política de desarrollo docente en Chile y Brasil**, dans lequel Jorge Alarcón-Leiva examine les marqueurs néolibéraux présents dans les politiques de développement professionnel des enseignants au Chili et au Brésil, en proposant une analyse comparative de leurs approches, de leur mise en œuvre et de leurs conséquences. Il conclut en soulignant la présence historique d'organismes internationaux et de la logique du marché dans la formulation des politiques éducatives.

Ensuite, Maria Angélica Pedra Minhoto, Maria Nilza da Silva et Claudia Guedes Araújo Silva, dans **Expansão e mercantilização das licenciaturas: o decreto nº 12.456/2025 é capaz de barrar a deformação em larga escala de futuros professores?**, analysent l'expansion effrénée des cursus de formation des enseignants au Brésil, dénonçant la « déformation à grande échelle » provoquée par la domination de l'enseignement à distance privé, marqué par des taux élevés d'abandon et une faible qualité formative, ce qui menace la construction de l'identité professionnelle enseignante.

À ces analyses s'ajoutent celles de Mariana Mendonça dans **Expansión institucional y ajuste presupuestario en el siglo XXI. Una aproximación a las transformaciones recientes del sistema universitario público en la Argentina**, qui examine les tensions entre l'expansion de l'accès à l'université et la « coupe budgétaire féroce » survenue au cours des dernières décennies en Argentine. Elle souligne également comment la précarisation du travail

enseignant et le manque de ressources menacent la qualité académique et le processus même de démocratisation de l'enseignement supérieur.

Escola, juventude e formação nas políticas educacionais voltadas ao Ensino Médio, de David Budeus Franco, Raquel Tegedor Azevedo et Carlos Antônio Giovinnazzo Jr., examine les réformes récentes de cette étape de l'enseignement, telles que la BNCC et le *Estatuto da Juventude*. Les auteurs révèlent comment ces politiques associent école et technologie pour adapter les jeunes au marché du travail, négligeant la dimension politique et formative de la jeunesse.

En ce qui concerne la technologie, Alexandre Crispim Pires Doia étudie l'incorporation des jeux électroniques dans la formation critique ou leur caractère instrumental. La principale contribution de **O uso dos jogos digitais na educação escolar: uma investigação da prática docente no ensino fundamental do estado de São Paulo** réside dans la constatation que l'usage prédominant se concentre sur la répétition et l'adaptation à des objectifs de performance, modelant l'apprentissage selon des schémas prédéfinis par la logique médiatique plutôt que de stimuler l'autonomie.

Dans la même perspective, Luis Antonio Mata Zúñiga et Rafael Garcia Campos, dans **Entre la precariedad laboral y la brecha digital: experiencias de docentes de educación media superior en la Ciudad de México tras la pandemia**, examinent le retour à l'enseignement en présentiel dans le Mexique post-pandémie. Leurs analyses montrent que le manque d'infrastructures technologiques et la précarité du travail aggravent les inégalités éducatives, plaidant pour la démocratisation de l'accès numérique comme droit fondamental.

S'ajoutent à ce débat technologique les contributions de Renata Provetti Weffort Almeida et Odair Saas, qui discutent de la manière dont l'introduction précoce des dispositifs numériques affecte le développement de l'enfant dans **Tecnologia e empobrecimento da experiência na educação infantil**. Les auteurs dénoncent le langage standardisé des plateformes, qui entrave la créativité et appauvrit l'expérience réflexive, essentielle au développement de la pensée et du langage dans la petite enfance.

La **Section de Demande continue** célèbre la pluralité et l'engagement multidisciplinaire envers des thèmes émergents de la recherche en éducation.

Elle s'ouvre avec **Pedagogia dos direitos sociais na perspectiva da educação popular: intersectorialidade, currículo e avaliação na escola em tempo integral**, de Fernanda dos Santos Paulo, qui analyse le programme Escola em Tempo Integral au Brésil. L'auteure propose une matrice pédagogique émancipatrice fondée sur l'Éducation Populaire, valorisant les savoirs territoriaux et dépassant une vision purement quantitative de l'allongement du temps scolaire.

Franciele Ross da Silva Ilha et Christian Peres da Costa, dans **A implementação da BNCC no âmbito na rede municipal de Pelotas/RS: percepções de docentes de educação física acerca deste processo**, discutent les défis de la mise en œuvre dans le contexte local, mettant en évidence le désarroi des enseignants et la profonde déconnexion entre les directives fédérales et la réalité matérielle et infrastructurelle des écoles publiques.

À cette diversité thématique s'ajoute **Educação prisional entre o controle e a emancipação: uma análise pós-crítica à luz de Michel Foucault**, de Naubia de Souza Machado et Marcelo Victor da Rosa. Les auteurs analysent la prison comme dispositif disciplinaire, mettant en lumière les interstices de résistance et les processus de réexistence qui émergent même sous des systèmes de surveillance et de contrôle panoptiques.

Rogério Zaim-de-Melo présente un état de l'art sur la ludicité, identifiant la culture ludique pantanaire, vibrante et hybride, comme marqueur identitaire et territoire de résistance culturelle face à la mondialisation, dans **Existe uma cultura lúdica sul-mato-grossense? Um estudo a partir da produção científica entre os anos de 2015 e 2025**.

Cette section se clôt avec **Hacia una visión educativa de la gestión editorial: el modelo de impulso y tracción en la universidad venezolana**, de Wilmara Borges Álvarez, qui présente des réflexions sur la gestion éditoriale comme processus de médiation éducative universitaire dans le contexte académique national, à partir de représentations sociales. L'auteure met en évidence des indicateurs montrant que les presses universitaires ne doivent pas fonctionner comme des maisons d'édition indépendantes, tout en soulignant que leur efficacité dépend de la visibilité, de l'apprentissage et de la maturité académique comme réponse spontanée de la Gestion Éditoriale.

Ce numéro se termine par la recension de Linoel Leal Ordonez sur l'ouvrage **Internacionalização das políticas educacionais: transformações e desafios** (Abdeljalil Akkari). En synthèse, l'ouvrage, loin de défendre la renonciation à l'autonomie des politiques éducatives, expose le débat — encore controversé — sur l'existence de politiques véritablement nationales dans un contexte marqué par la mondialisation croissante de l'Éducation. Cette discussion gagne en pertinence face aux dynamiques actuelles d'intégration et de coopération régionales, illustrées par la *Rota de Integração Latino-Americana*, plus connue sous le nom de Route Bio-océanique.

Nous espérons que les articles de cette édition contribueront à l'avancement des discussions dans le domaine.

Bonne lecture !

Les éditeurs